

fait qu'il y a eu au commencement, un peu de confusion. Le remède à cela, serait, à mon avis, de fermer les portes à midi juste, afin d'apprendre aux exposants que l'avis auquel je fais allusion, n'est pas une lettre morte. L'on me dira, peut-être, que c'est un moyen un peu radical, mais il n'en serait que plus efficace. Enfin le troisième manque à constater, c'est celui d'un nombre suffisant d'exposants dans certaines classes. Dans quatre ou cinq sections il n'y avait qu'un seul exposant, dans plusieurs autres, surtout pour les légumes, deux seulement. Ceci est regrettable et indique le besoin que l'on a des expositions et du travail des sociétés telles que la société d'Horticulture, pour stimuler les agriculteurs de notre province, leur inculquer le goût de l'Horticulture, et leur montrer les avantages qu'elle offre à ceux qui s'y livrent. Nul doute que le jardinier qui a le premier prix pour un bon chou de table, trouvera à vendre une récolte de choux semblables à celui primé, plus facilement qu'un autre, qui pourra avoir aussi bon, mais qui ne sera pas connu.

La part de la critique étant faite, je continue en passant rapidement en revue les différentes sections de produits exposés. Pour commencer par les fleurs et les plantes, je dirai que les fleurs coupées étaient, en général, peu remarquables, et quelques collections même tout à fait pauvres. Ceci est dû à l'abondance de pluie que nous avons eue cet été, abondance toujours nuisible aux fleurs de parterre. Parmi les plantes en pots, de serre et autres, il y avait plusieurs belles collections de Coleus, tout à fait remarquables, tant pour la belle apparence des plantes que pour leur variété. La famille des Bégonias était aussi magnifiquement représentée et je crois remarquer que cette plante est destinée à supplanter les géraniums qui ont été si longtemps les favoris, mais dont la culture semble présenter maintenant moins d'attrait, si l'on en juge surtout par les quelques pauvres spécimens exposés. Les Fuchsias et Héliotropes étaient assez bien représentés, surtout les premiers. Je termine ces remarques sur les fleurs et les plantes en mentionnant les Abutilons, dont il y avait une jolie collection, ainsi que de beaux échantillons de Bouvardias, deux belles collections de fougères renfermées dans des vitrines d'un joli effet, l'une surtout fabriquée par l'exposant lui-même, et l'ensemble des plantes de serre chaude et froide, très-varié et offrant plusieurs spécimens de fougères arborescentes et de palmes etc., etc., très-remarquables.

La classe des légumes était celle qui offrait le plus petit nombre d'entrées dans chaque section. Cependant les produits exposés y étaient généralement beaux, surtout les choux-fleur, betteraves, carottes et tomates. Il y avait une belle collection de ces dernières. Le blé d'inde sucré (sweet corn) exposé, de plusieurs échantillons, était ce que l'on peut désirer de mieux, mais les navets, concombres, choux de Bruxelles, valaient peu la peine d'être regardés. Grande variété de patates, beau céleri mais rare, oignons dignes de l'adoration des Egyptiens, et superbes paniers de légumes assortis. Remarquons en passant une curiosité sous la forme d'un concombre Californien, gros d'environ deux pouces, long d'une verge et affectant absolument la forme d'un serpent.

Une autre curiosité s'offrait aussi aux regards dans la classe des melons, savoir une assiette de petits melons, dits "Queen Ann's Pocket Melon," étant bien réellement des melons de poche gros comme une pomme de moyenne grosseur.

Les fruits étaient, à mon avis, la partie saillante de l'exposition. Les poires étaient nombreuses en espèces et très-belles, ne manquant que d'un peu de coloris, vu qu'elles n'étaient pas encore mûres, défaut qui se faisait d'ailleurs remarquer pour presque tous les fruits, et tenant à la saison exceptionnellement froide et pluvieuse que nous avons eue.

Les pêches, provenant de culture sous verre, étaient peu nombreuses mais belles. Les prunes offraient une belle collection tant sous le rapport de la variété que sous celui du coloris et de la forme. Les raisins cultivés en plein air étaient plus beaux et plus mûrs qu'on était en droit de s'y attendre avec la température que nous avons eue. Les raisins cultivés sous verre, bien que beaux, et quelques spécimens sans défaut pour ainsi dire, laissaient pour la plupart à désirer pour l'apparence des grappes, les raisins n'étant pas tous d'un beau coloris, n'ayant pas, ce semble, été assez éclaircis et étant généralement moins beaux à l'intérieur de la grappe. Les pommes étaient évidemment ce qu'il y avait de mieux dans toute l'Exposition. Il y en avait de toutes les saisons, de toutes les formes, de toutes les couleurs particulières à ce fruit, enfin pour tous les goûts. Comme toujours, les Fameuses, les Alexandre, les St. Laurent brillaient au premier rang, puis les Russett, les Astrakan, les Baldwin, les pommes que l'on pourrait appeler "de fantaisie," rouges feu, jaune doré, grises, de cire, etc., etc. Les collections exposées par différents comtés étaient tout simplement splendides, et celle qui a remporté le premier prix ne laissait rien à désirer, si ce n'est sous le rapport de la maturité.

Il me reste à dire un mot des ouvrages de fantaisie, en fleurs et en fruits. Deux ornements en fleurs et en fruits pour table à dîner, élaborés avec grand art, des bouquets, des couronnes, des vases, des paniers, rivalisaient pour faire briller l'habileté et le goût de leurs auteurs.

La société avait eu l'heureuse idée de s'assurer les services de la fanfare de la Batterie A. de Kingston pour le temps de l'Exposition, afin de permettre aux amateurs de fleurs et de musique de se donner deux plaisirs à la fois. Bien entendu que les accords de cette bruyante fanfare pouvaient gêner un peu les conversations, mais qu'a-t-on besoin de causer, lorsque l'on goûte les beautés de la bonne musique.

Et maintenant, espérons que ceux qui n'ont pas encore cru devoir apporter leurs produits à ces expositions, séduits par le succès des exposants de cette année, s'y porteront en foule, l'an prochain, afin d'encourager les nobles efforts des Membres de la société d'Horticulture pour l'avancement de la science horticole, et de bénéficier et faire bénéficier les autres des succès qu'ils auront dans leur culture. Un moyen efficace d'encourager cette société, c'est d'en faire partie, en payant pour cela, la modique somme de deux piastres par année, ce qui donne droit à une libre admission aux expositions de la société, et à différentes serres et établissements d'Horticulture ouverts gratuitement à ses membres, ainsi qu'au rapport annuel, ordinairement très-élaboré, de la société et à un abonnement gratuit au Journal d'Agriculture Illustré.

J. C. C.

Pour mettre la nourriture des volailles hors de l'atteinte des rats.

On suggère comme un plan parfaitement pratique, et très-simple, de prendre une casserole ronde en fer-blanc, y percer trois trous à égale distance près du bord, et y attacher un bout de ficelle de quinze pouces de longueur à chaque trou; on réunit les extrémités ensemble, on les attache à une corde ordinaire et on suspend la casserole au plafond du poulailler, de manière à ce que le fond soit environ à six pouces de terre. Les volailles mangeront facilement dans la casserole, mais les rats seront incapables de le faire, à cause du balancement, la casserole s'éloignant aussitôt qu'ils la touchent. Comme de raison il faut suspendre la casserole loin de toute boîte ou autre objet qui pourrait permettre aux rats de s'en servir pour y avoir accès.